



Le Massawippi

Le journal de l'Association pour la protection du lac Massawippi

Automne 2012

AYER'S CLIFF AGIT!

LE MAIRE VAN ZUIDEN VA DE L'AVANT EN EXIGEANT L'APPLICATION DU RÈGLEMENT SUR LES BANDES RIVERAINES. IL SE DÉCLARE EN OUTRE TRÈS ENTHOUSIASTE POUR LE PROJET BASSIN-FILTRE TOMIFOBIA MASSAWIPPI.



Les rives d'Ayer's Cliff

Ayer's Cliff est la première des municipalités riveraines à imposer des sanctions aux propriétaires récalcitrants qui refusent toujours d'obtempérer au règlement sur la bande riveraine. La tolérance des cinq partenaires du Parc régional Massawippi suscitait une certaine impatience chez les citoyens en règle, Ayer's Cliff a pris les choses en mains. Grande victoire pour les militants de la première heure dont, *Bleu Massawippi*, qui tentent de sensibiliser et de convaincre tant les élus que les riverains depuis bientôt cinq ans.

Depuis 2008

On se rappellera que le règlement sur les bandes riveraines est en vigueur

depuis 2008 dans les 5 municipalités riveraines du lac Massawippi et qu'il interdit la coupe de toute végétation dans la bande de 5 mètres à partir de la ligne des hautes eaux. Pendant 3 étés consécutifs, des employés estivaux de *Bleu Massawippi* ont sillonné les rives pour distribuer de la documentation, mesurer le terrain et expliquer les règles. Au-delà de la maxime *nul ne peut ignorer la loi*, on pourrait dire ici : *bien malin celui qui a réussi à ne pas en entendre parler*.

À court de mots face aux réfractaires, *Bleu Massawippi* a demandé officiellement à chacune des municipalités l'application des sanctions que le règlement prévoit. Rencontré à son bureau, le maire Van Zuiden nous raconte d'emblée qu'il n'est

pas homme à approuver l'application à la lettre des lois. Par contre, ajoute-t-il, « La question du lac est primordiale pour Ayer's Cliff. On ne peut traiter inégalement les contribuables et tolérer que les efforts des uns soient annihilés par l'indifférence ou la mauvaise foi des autres. »

Pression citoyenne

Alec Van Zuiden avoue sans réserve que la pression citoyenne a joué un grand rôle dans sa sensibilisation à la cause : « Depuis que je suis élu, à part votre association, il y a des citoyens qui n'ont jamais lâché, réunion après



Alec Van Zuiden

réunion, ils me posaient des questions à ce sujet, il fallait que je réagisse, pas seulement moi, bien entendu, je n'agis pas seul, tout le conseil devait réagir. » La création de la table de

NIVEAU DU LAC

PAGE 5

BILL C-45

PAGE 6

BASSIN-FILTRE

PAGE 7

concertation sur la Tomifobia et les présentations auxquelles il a assisté ont renforcé sa conviction naissante : « J'ai été impressionné par les démonstrations et par la volonté de tous ces gens d'arriver à des solutions concrètes. J'aime l'efficacité, le concret. » Cela ne fait pas de doute.

Le maire d'Ayer's Cliff est manifestement d'un naturel énergique et serait plutôt, à première vue, du genre impatient d'arriver au but. Intarissable sur ses projets, il rêve pour son village d'un accès au lac convenable et dans le même souffle, du Web sans fil gratuit... Pas banal.

Se donner les moyens

Pour lui, tout est possible, il s'agit de prendre les moyens. Pour l'application du règlement, les moyens étaient simples, mais il fallait

Suite en page 3: Ayer's Cliff



Au Babil Iard

Le CA de Bleu Massawippi

Le conseil d'administration de Bleu Massawippi abat un travail considérable. Ses administrateurs ont beaucoup à dire. Une page leur sera dorénavant réservée.

Lorsqu'on m'a proposé le poste de vice-président aux communications et aux relations publiques, on m'a dit qu'on souhaitait faire connaître davantage le point de vue de l'Association sur différents dossiers et établir une relation constructive avec les différents intervenants de la scène environnementale. Cette volonté de rayonnement et de collaboration s'est peu à peu concrétisée à travers notre journal, par des interventions auprès des municipalités du bassin versant du lac Massawippi et par une participation à des organismes environnementaux.



Jacques Foisy

Volonté de rayonnement

Actuellement, je représente Bleu Massawippi au Comité consultatif en environnement de la MRC Memphrémagog, lequel joue un rôle majeur pour la protection de l'environnement de notre

territoire. Également, j'ai été élu au conseil d'administration et au comité exécutif du Conseil régional de l'environnement de l'Estrie, lequel s'intéresse à tous les aspects environnementaux, dont l'eau, et qui a démontré un grand leadership dans le dossier des mines l'automne dernier alors qu'il y avait un projet d'exploration aux abords du lac. Enfin, le Conseil régional m'a délégué pour le représenter au COGESAF, l'organisme chargé par le gouvernement d'élaborer et de gérer le Plan directeur de l'eau du bassin de la rivière Saint-François (le bassin Massawippi étant considéré comme un sous-bassin de la Saint-François).

Il y a aujourd'hui beaucoup d'intervenants dans le domaine de l'environnement et, particulièrement, dans celui de l'eau. Bleu Massawippi est souvent la seule organisation qui peut établir les ponts entre ces intervenants pour que tous travaillent dans la même direction. Cela est vrai pour le mandat qu'on m'a confié comme pour la plupart des actions de Bleu Massawippi.



Josette Gauvin

Recrutement

Je suis fière de faire partie de l'équipe de bénévoles et du CA de Bleu Massawippi. Le journal est assez explicite à propos de tous nos merveilleux projets pour maintenir notre lac en santé. Pour ma part, je suis responsable du comité du recrutement des membres. En 2011 nous avons atteint et même dépassé le chiffre magique de 500 membres et cette année nous visons un objectif de 580. La tâche est technique et difficile. Chaque année tout est à recommencer. Le membership est pourtant à la source de toutes nos actions. Nous avons plus que jamais besoin de votre soutien en tant que membres pour nous donner une meilleure représentation face aux différents paliers de gouvernements. L'union fait la force et la quantité la soutient. Nous espérons pouvoir compter sur vous, il est encore temps.

Faites votre chèque au nom de Bleu Massawippi, C.P. 2703 North Hatley, QC, J0B 2C0. Merci!

Bleu Massawippi n'a pas que la qualité de l'eau dans sa mire, même si cet élément est primordial. Nous devons aussi nous préoccuper de sauvegarder et même d'améliorer toute la beauté du territoire environnant le lac. Et pour ce faire, il faudra consulter. À cet effet, nous prévoyons tenir de petites assemblées de cuisine pour recueillir les commentaires du

Yves Gérin

Première ligne



plus grand nombre de gens. Nous voulons avoir le pouls des usagers tant du lac que de la région. De nombreux riverains, campeurs, pêcheurs, plaisanciers ou résidents de baies se sont réunis en diverses associations. Nous tenterons de les associer à ce projet qui pourrait faire la fierté de tous. Le gouvernement fédéral semble prêt à laisser, au moins en partie, la gestion de nos lacs au provincial. Si tel est le cas, le provincial pourrait bien vouloir en remettre une partie à nos municipalités locales ou régionales : nous devons être en première ligne pour relever le défi et prendre la destinée de ce si bel environnement entre nos mains.

*Bleu Massawippi remercie
chaleureusement Nature Hatley et
Blanchard Litho qui financent
entièrement l'impression du journal*

Hatley

BLANCHARD LITHO
Impression



Louise Roux
Sentinelle

communément appelées algues bleu-vert.

Nous avons pu bénéficier de l'aide de personnes volontaires (les sentinelles de lac) qui se sont engagées à faire une inspection visuelle régulièrement et à signaler l'apparition de ces fleurs d'eau, en les identifiant à l'aide d'un guide produit par le Ministère. Des photos ont été prises et des échantillons ont été envoyés au Ministère pour vérifier la présence de toxines.

Il n'y a pas eu de signalement d'événement important durant l'été, lequel n'a pas été particulièrement propice aux apports excessifs de phosphore en raison du faible

apport de pluie et du bas niveau des eaux.

Mais depuis la mi-octobre, on a observé une recrudescence de la prolifération de ces

algues, tel qu'en fait foi la photo prise dans la baie Ripplecove (page 4). Certains jours, la densité était très importante. Les responsables du Ministère ont pris des échantillons qui sont actuellement analysés.

Nous pouvons vous assurer que pendant ce temps votre Association continue la surveillance, alerte les autorités à chaque éclosion et multiplie les pressions. Nous vous tiendrons au courant des développements à ce sujet.

Suite de la Une : Ayer 's Cliff

se les donner : mandat élargi à l'inspectrice, approche nuancée auprès des riverains, rédaction d'ententes et, en dernier recours, sanction. « On donne aux citoyens les outils nécessaires pour qu'ils puissent se conformer aux règles, on s'accorde une certaine souplesse quand on perçoit une collaboration possible, mais au bout du compte, il faut que ça marche; ce n'est pas compliqué, on ne tolère plus les contraventions. »

Ainsi, la plupart des récalcitrants ont baissé les bras en réalisant avec quel sérieux la municipalité prenait les choses. Plusieurs ententes écrites ont été signées pour la réalisation de travaux (plantation d'arbustes) dans des délais raisonnables. Et pour les quelques incorrigibles qui restent, des mandats ont été confiés au procureur de la municipalité. Interrogé sur ses autres préoccupations environnementales, le maire mentionne immédiatement les fossés municipaux. « Nous en avons peu, notre territoire est principalement urbain et beaucoup plus petit que d'autres. Mais je crois en ce projet-là. Non seulement nous allons collaborer, mais nous allons promouvoir ces comportements responsables auprès de nos municipalités voisines. » Voilà qui est prometteur pour Bassin-Filtre Tomifobia Massawippi.

Bleu Massawippi s'est associé au Cogesaf et au Ministère de l'Environnement pour faire le suivi durant la période estivale de l'apparition dans notre lac des cyanobactéries



Mon implication au sein de l'organisme Bleu Massawippi débuta au printemps 2012. Avec une expérience de travail acquise antérieurement dans divers domaines, tels l'éducation, la sociologie et l'administration, j'étais convaincue que je pourrais contribuer à la mission de Bleu Massawippi.

Faire partie de cette équipe super dynamique est pour moi une expérience stimulante et remplie de

défis ! Mon but est de me rendre utile là où les besoins se font sentir. Heureuse de participer à une diversité de tâches, je collabore donc avec enthousiasme et le plus de minutie possible à la révision des textes du journal. Il est maintenant question de l'aménagement d'un parc dont Bleu Massawippi est propriétaire dans le but ultime d'en faire un lieu de sensibilisation et d'éducation sur la protection des berges et de

Paul e Obermeir
Sensibilisation



l'environnement en général. Ce projet, encore au stade du rêve, sera de longue haleine.

MARCHÉ GUY PATRY INC.

1185 rue Main, Ayer 's Cliff / 819.838.4949

Joyeuses fêtes !



Ce journal, tiré à 6000 exemplaires 3 fois par année, est offert gratuitement aux résidents du bassin versant du lac Mssawippi



Comment mesure-t-on l'état de santé du lac Massawippi?



Les nombreuses éclosions de cyanobactéries de cet automne en ont inquiété plusieurs. Que se passe-t-il? Rien de neuf. Ni plus ni moins grave, mais sérieux. Michel Clairoux explique le processus scientifique permettant d'effectuer périodiquement le bilan de santé du lac.

Le vieillissement d'un lac est un processus graduel évoluant lentement sur une grande période de temps. Ce processus consiste en un enrichissement de matières nutritives qui stimulent la croissance des algues microscopiques dans l'eau et des plantes aquatiques dans le littoral. C'est le phosphore qui est responsable de cette croissance. Le vieillissement d'un lac peut-être accéléré par les apports en nutriments associés aux activités humaines: les eaux usées, les engrais et l'érosion.

L'évaluation de l'état trophique du lac se fait en positionnant dans un diagramme la concentration de phosphore, la concentration de chlorophylle a (indicateur de l'abondance des algues) ainsi que la transparence, mesurée au moyen du disque de Secchi . Le résultat indique que la concentration en chlorophylle a augmenté proportionnellement à celle du phosphore et que la transparence de l'eau diminue à la suite d'une plus grande production d'algues.

On obtient ainsi des valeurs qui vont d'un lac très peu enrichi en phosphore (ultraoligotrophe) à très enrichi (hypereutrophe). Bien qu'il s'agisse d'un processus continu, l'utilisation de ces mesures permet de définir des classes d'état trophique (ultraoligotrophe, oligotrophe, mésotrophe, eutrophe et hypereutrophe) et des zones de transition (**oligomésotrophe** et méso eutrophe). Notre lac en 2009 recevait la cote oligomésotrophe.

Certains signes sont à surveiller comme la présence d'algues bleu-vert et le nombre élevé de plantes aquatiques dans le littoral. D'autres paramètres sont à considérer : l'eau du lac Massawippi est alcaline avec une grande concentration en calcium, donc potentiellement propice au développement de la moule zébrée. Le bassin versant du lac est très grand avec une vocation agricole importante. L'érosion est probablement l'ennemi numéro un du lac. La rivière Tomifobia est toujours la grande source d'éléments nutritifs (phosphore et sédiments).

Bleu Massawippi, en collaboration avec la MRC Memphrémagog et le Ministère de l'environnement du Québec, effectue des échantillonnages répétés dans le lac et ses principaux tributaires (rivière et ruisseaux). C'est la seule façon de faire le suivi de l'état de santé du lac. Mais ce n'est là qu'un diagnostic. Pour le traitement, il faut voir bien plus loin et envisager d'innombrables correctifs, qui vont du plus petit geste individuel aux choix de société plus rigoureux.



Le maire de Hatley, Jacques De Léséleuc, a annoncé sa démission prochaine. Au moment de mettre sous presse, toutefois, le processus officiel n'était pas encore engagé. La procédure de remplacement du maire d'ici les élections de novembre 2013 devrait être mise en marche dans les prochaines semaines. Un dossier à suivre pour tous ceux qui souhaitent des gestionnaires municipaux sensibles aux préoccupations environnementales.

La MRC Memphrémagog a annoncé l'octroi d'une subvention de 35,000\$ au **Parc régional Massawippi** pour l'embauche d'un agent de développement. Bleu Massawippi souhaite vivement que le Parc, lors de l'élaboration du mandat du candidat, mette l'accent sur l'aspect de la *gestion de l'eau* de sa mission.

Le **Club de Conservation Massawippi** poursuit son œuvre. En octobre, près de 6000 nouvelles truites brunes ont élu domicile dans le lac par les bons soins de ses bénévoles. Plus de 1500 truites arc-en-ciel avaient suivi le même chemin au printemps.

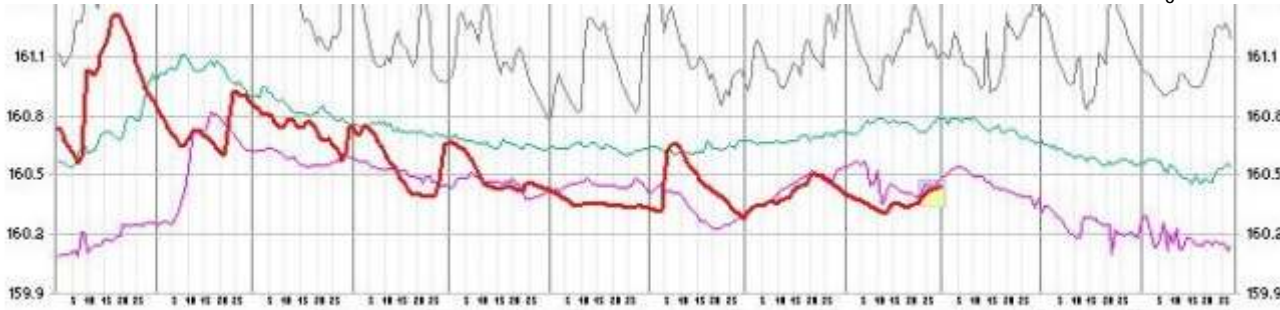
Ste-Catherine-de-Hatley a complété son inventaire des rives. Elle continue son opération de sensibilisation au moyen de lettres envoyées aux riverains, ce qui ne peut que contribuer à améliorer la situation. Le programme se continuera l'été prochain. On peut espérer qu'à l'instar de sa voisine Ayer's Cliff, la municipalité en viendra bientôt à l'étape ultime de son cheminement.

La troisième réunion de la **table de concertation sur la Tomifobia** s'est tenue à Ayer's Cliff le 27 novembre. Le rapport d'étape sur le projet Bassin-Filtre a fait l'unanimité, et sa poursuite l'an prochain semble assurée.



NIVEAU DU LAC: Pas de miracles!

maximum: noir
minimum: rose
médiane: bleu vert
2012 : rouge



L'équipe de Bleu Massawippi a voulu en savoir plus: 2 délégués, Jacques Bernier et Jacques Foisy, sont allés aux sources.

L'an 1 du nouveau barrage aura marqué l'histoire. En effet, le niveau du lac s'est maintenu à son minimum du printemps à l'automne. Du coup, plusieurs baies furent inaccessibles pendant de longues périodes et plusieurs plaisanciers, mais aussi des riverains, notamment à Bacon's Bay, ont subi des désagréments majeurs.

Rappelons que l'administration du barrage a été confiée à Léonard Castagner, ingénieur et directeur général du village de North Hatley. Monsieur Castagner base ses décisions sur les lignes directrices établies par le Comité de gestion du barrage Massawippi¹:

1. La première exigence du ministère de la Faune est incontournable. On doit maintenir au barrage un débit d'eau minimum de 2 mètres³/sec afin de protéger les frayères de la Massawippi.
2. En période de frai du touladi, vers la mi-octobre, le lac devrait être maintenu entre 160,5 m et 160,7 m d'élévation et ne pas être abaissé pour une durée minimale de quelques semaines.
3. Bien que certains membres du comité désirent que le niveau moyen du lac soit à l'avenir de \pm 160,2 m pour jouir de plages de sable, le Comité a statué, à majorité (dont le représentant de Bleu Massawippi), que l'élévation moyenne **souhaitable**, dans l'intérêt de tous les utilisateurs, sera de 160,5m.

Où en est-on aujourd'hui? Qu'est-il arrivé à notre lac cet été?

L'étude des données consignées quotidiennement (www.lacmassawippi.ca/liens-utiles) nous amène aux conclusions suivantes :

1. Après le dégel et les pluies du mois de mars, le niveau du lac se situait entre la ligne médiane et la ligne minimum jusqu'en juin. C'est acceptable. En juin, on a laissé l'eau s'écouler un peu trop rapidement. Toutefois,

une très forte pluie a ramené le niveau vers la médiane à la fin du mois.

2. C'est à partir du début juillet que le niveau du lac est demeuré bas ... très bas même à cause d'un manque de pluie. Le mois d'août, en particulier, a été très sec et l'élévation était en dessous du niveau minimum des 41 dernières années.

3. Le 4 septembre, 116 mm de pluie mesurés à la station météorologique de Coaticook n'ont réussi qu'à rétablir temporairement le niveau de flottaison des embarcations dans certaines baies.

4. Cet automne, le lac a atteint un nouveau minimum historique ... Il n'a presque pas plu malgré le déluge annoncé au moment de l'ouragan Sandy.

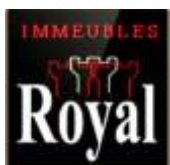
Quelles sont les leçons à tirer de ce qu'on a vécu cet été? Peut-on améliorer le contrôle au barrage?

Maintenir le niveau entre 160,7 et 160,5 entre mai et octobre reste l'objectif idéal qui répond à 2 préoccupations : permettre la circulation ou l'accès aux rives d'une part et protéger les berges des dommages lors de la venue soudaine de gros coups d'eau d'autre part.

Léonard Castagner l'admet d'emblée, cet objectif n'a pas été atteint cet été. Une fois la première obligation remplie (écoulement minimum sur la Massawippi), les conditions climatiques exceptionnelles n'ont pas permis le maintien du niveau.

On ne peut pas faire de miracles face aux conditions extrêmes, tant en cas de sécheresse qu'en cas de pluies abondantes. On peut tout au plus se servir de l'expérience pour gérer à l'avenir avec plus de soin en apportant une attention plus quotidienne. Et malgré ces efforts, nous resterons, en grande partie, tributaires des sautes d'humeur de la nature ... après tout, c'est elle la vraie gestionnaire du lac!

1. Le comité s'est réuni à 2 reprises, le 8 août 2011 et le 19 juin 2012.



Ann Stafford
courtier agréé

1041 Main, Ayer's Cliff
stafford@abacom.com
819.838.4678



Joyeuses Fêtes aux résidents de la vallée du lac MASSAWIPPI





Le retour des oies blanches, incontournable spectacle En collaboration avec Caroline Girard

La population d'oies blanches est passée de 3000 à plus de 800 000 entre le début et la fin du siècle dernier. Depuis le début des années 80, l'élargissement des règles de chasse tant au Canada qu'aux États-Unis, a permis, selon certaines études, d'arrêter cette croissance. Sources : Faune et Flore du pays, <http://www.hww.ca/fr/especes/oiseaux/la-grande-oie-des-neiges.html>, Environnement Canada, Service de la Faune

Le Missawippi exclu des eaux navigables

Le projet de loi omnibus (C-45) déposé par le gouvernement fédéral en octobre crée des remous dans les eaux québécoises. Et pour cause. On atténue la portée de l'une des plus anciennes lois environnementales au Canada (1882). On en change d'abord le nom. La loi sur la protection des **eaux** navigables devient la loi sur la protection de la **navigation**. De quoi inquiéter dès la première phrase. Dans un même souffle, et presque par la porte de derrière, on exclut des milliers de rivières et de lacs canadiens en assujettissant à la loi les seuls cours d'eau triés sur le volet, énumérés en annexe. Un coup d'œil à l'annexe 2 du Projet de loi nous convainc de l'ampleur du changement. Au Québec, quatre lacs, dont le Memphrémagog restent couverts. Tout autre plan d'eau

qui n'est pas mentionné à l'annexe 2 ne bénéficiera plus de la protection de la loi fédérale.

Trop tôt pour le dire

Bonne ou mauvaise nouvelle pour le lac Massawippi? En principe, il s'agit d'une mauvaise nouvelle; mais en fait, il est trop tôt pour le dire. Le problème de la juridiction fédérale sur les lacs reste entier. Si ce changement était le précurseur de l'abandon pur et simple de la gestion des lacs, ce serait peut-être une excellente nouvelle. Mais nous n'en sommes pas là. Nous sommes encore assujettis à la *Loi sur la marine marchande du Canada* et c'est son règlement connexe *sur les restrictions visant l'utilisation des bâtiments* qui réglemente nos baies.

Les discussions concernant ce projet de loi se poursuivent et, trop souvent, le traitement

journalistique nous laisse croire à tort que le fédéral abandonne sa juridiction sur les milliers de lacs du Québec. Ce n'est pas le cas. La seule protection que nous perdons pour le moment concerne l'érection d'ouvrages permanents dans les eaux. La loi fédérale exige l'obtention d'un permis à certaines conditions. Est-ce dire que si quelqu'un décide de bâtir un quai en ciment dans l'eau en face de chez vous, il en a le droit? Certainement pas. La loi sur la qualité de l'environnement du Québec et certains règlements municipaux subsistent. Et ces règlements, en l'absence de juridiction fédérale, sont valables. En d'autres termes, vous êtes en meilleure posture maintenant que vous ne l'auriez été si l'organisme fédéral avait accordé un permis, auquel cas ni le

Saviez-vous que l'oie blanche..

Est exclusive à l'Amérique du Nord et au Groenland. Vole plus de 4000 Km entre son habitat d'hiver et son habitat d'été.

Peut voler sans interruption plus de 1000 km.

Peut marcher 30 km dès son plus jeune âge.

Prend mari ... pour la vie!

Maintient une vitesse moyenne en vol de 55 km/h, mais peut atteindre 95 km/h.

Vit entre 6 et 16 ans.



Bonne ou mauvaise nouvelle?

provincial ni le municipal n'auraient pu arrêter les travaux.

Casse-tête

Pas de panique donc. Il n'en reste pas moins que la gestion des lacs, déjà complexe, devient un casse-tête où la zone grise règne en maître. Le fédéral réglemente les bateaux, la vitesse, les événements; le provincial gère le littoral, la qualité de l'eau, les algues bleu-vert et la qualité de l'environnement en général; les municipalités gèrent les rives, le bruit, les nuisances. Le nouveau statut de la majorité des lacs au Québec entraînera sans doute son lot de contestations judiciaires. Les politiciens conservateurs allèguent qu'ils veulent simplifier les choses. Si c'est le cas, ils auraient avantage à être plus clairs et à céder de façon explicite la gestion des lacs.



1500 ACRES POUR Bassin-Filtre

Jocelyn et Patricia Girard de la ferme Guylin sont ouverts au projet Bassin-Filtre Tomifobia Massawippi



Mille cinq cents acres en culture sur les sommets de la route 143, c'est impressionnant. Dans ce milieu rural bucolique qui vaut de l'or pour les citadins en quête d'une maison de campagne, l'exploitation agricole de **Jocelyn et Patricia Girard** offre les Cantons de l'Est à perte de vue.

Situées entre Burrough's Falls et Massawippi, les terres de la famille Girard font partie du bassin versant immédiat du lac Massawippi. Et pour cette famille, l'agriculture ne se fait pas à moitié. Un troupeau laitier de quelques centaines de bêtes, des grandes cultures, une sucrerie, «pour s'amuser» ... Jocelyn Girard est suroccupé sur un immense domaine où, de son propre aveu, il ne voit plus le paysage depuis longtemps. Destination incontournable dans le cadre du projet

Bassin-Filtre, la ferme Guylin a été l'une des premières exploitations que Patrick Désislets a visitées. Légèrement méfiant de prime abord, Jocelyn Girard a vite réalisé que l'approche était différente : « Quand il est question d'environnement, on se prépare toujours au pire. Quelqu'un arrive ici sans crier gare, pointe du doigt nos pratiques et repart. Pour ces gens-là, les solutions n'ont pas d'importance, ce qui les intéresse c'est de dénoncer. » Pourtant, Jocelyn Girard est dynamique. Il vise l'autosuffisance. Les machineries s'enlignent à côté des bâtiments, impressionnant cortège, prêtes pour la récolte en temps voulu. Pas question de confier la tâche à forfait. À la ferme Guylin on est équipé pour faire ce qui doit être fait quand ça doit être fait.

Apporter des solutions

Patrick lui parle donc de bandes riveraines, de piquetage et de cultures de couverture. « Pour la première fois, quelqu'un m'apportait des solutions simples, peu coûteuses. Pourquoi pas? J'ai emboité le pas sans hésiter, j'ai abordé avec lui des problèmes que je ne pouvais pas résoudre. Patrick a multiplié les démarches. Enfin quelqu'un qui travaille avec nous plutôt que contre nous. Comment ne pas l'écouter? »

Rentabilité et temps

On s'en doute bien, sur une telle étendue de culture, les problèmes sont nombreux. L'impératif de rentabilité côtoie allègrement le facteur temps. « On a peu de temps. Les interminables démarches dans les ministères, les formulaires à n'en plus finir, on abandonne rapidement, on repousse le problème. Ça fait des années que j'essaie de régler la question du fossé sur la 143 qui crée de l'érosion dans mes champs. Au ministère des Transports, on m'ignore totalement, je ne suis pas dans leurs plans. Si Patrick réussit ce qu'il a entrepris, ça sera un miracle » Les Girard n'ont pas beaucoup de temps pour lire ou pour fréquenter les colloques, mais ils ne sont pas avares de leur temps pour discuter de pratiques sur le terrain. C'est cette approche qui les a séduits dans le projet. Il suffit d'être intéressant et réaliste, ils sont prêts à écouter. Dès le printemps prochain, on verra apparaître les premières expériences de culture de couverture dans les champs Girard. L'exemple provenant d'une entreprise d'une telle envergure contribuera probablement plus que des dizaines de séances d'information au changement des mentalités dans le bassin versant.



Ferme Guylin



BASSIN-FILTRE EN BREF

ÉTAT DES TRAVAUX: PHASE 1, JOUR 148/239

La phase 1 a débuté le 11 juin 2012 et se terminera le 31 mai 2013 avec un arrêt de 106 jours en hiver

Identification bande riveraine : objectif phase 1, 85% , à jour, 75%
Entretien des fossés : objectif phase 1, 30 % à jour, 15 %
Cultures de couverture : objectif phase 1, 10%, à jour, 10%
Ouvrages hydroagricoles : objectif phase 1, 6, à jour, 1, en cours 3



- **320 km** chemin vérifié (conformité) et calculé grâce au logiciel Quantum GIS (avec photos)
- **34,000 m** de cours d'eau et fossés marchés et piquetés avec le GPS
- **40, 000 hectares** couverts
- **57** producteurs agricoles rencontrés
- Interventions auprès de 3 ministères
- Travail direct auprès 3 municipalités
- **1630** heures travaillées dans le bassin versant
- Investissement à jour : **89,000\$**



Massawippi, un hameau aux légendes colorées

Massawippi, c'est un lac, c'est une rivière, c'est aussi un des plus anciens hameaux de la région. Situé à la jonction des routes 208 et 143, Massawippi porte bien son nom : le hameau offre les vues les plus spectaculaires du lac.

Le mythique Stephen Burroughs

La légende raconte que la première voie vers Massawippi a été ouverte en 1800 par le mythique Stephen Burroughs (Connecticut 1766 - Trois-Rivières 1840), arrivé au Canada en 1798. Escroc notoire et faux-monnayeur, il est régulièrement emprisonné et s'évade de nombreuses fois tant aux États-Unis qu'au Canada. Il se serait repenti après son évvasion de la prison de Montréal en 1806. Il est à l'origine de l'appellation du carrefour Burroughs Falls et des célèbres chutes de la Nige (auparavant appelée Negro suivant certains auteurs). Du site des chutes, un chemin a été tracé à l'est du lac. Appleton Plumley (1783-1859, cimetière de Massawippi), originaire de Bristol, Vermont, aurait bâti, vers 1810, un premier moulin à scie sur le ruisseau Brooks. Très rapidement, s'y retrouve également un moulin à farine. Malgré cela, la prospérité du village en cette première moitié de siècle reste modeste.

La légende raconte encore que l'avènement de quelques distilleries aurait entraîné la perte de plusieurs pionniers. L'auteur Benjamin Hubbard est assez imagé : « Trough the confirmed influence of strong drink, many of the early settlers sunk to the most abject poverty ».

« North Hatley can be hardly called a village »

C'est entre 1840 et 1890 que Massawippi connaîtra son heure de gloire. Dans son texte de 1874, alors même qu'il avance que « North Hatley can be hardly called a village », Hubbard rapporte que Massawippi compte 175 habitants avec, à son actif, 1 église, 1 taverne, 2 magasins, 1 tannerie, les 2 moulins, un bureau de poste, 2 ébénistes, 2 forgerons,



1 tailleur, 1 épicerie, 1 cordonnier et 40 maisons. De toute évidence, la progression s'arrêtera là. Les archives du village de Hatley montrent que la population ne dépassera jamais 200 habitants. Il n'y a plus aujourd'hui que des vestiges de cette activité du siècle dernier.

Outre la splendeur du paysage qui ne se dément pas, tant sur la 208 que sur la 143, il faut remarquer au passage l'église de style néo-classique (1861), son cimetière et, dans un décor champêtre d'un autre âge, la très pittoresque ancienne salle municipale et scolaire d'en face. Il faut aussi s'arrêter pour regarder les structures imposantes du moulin, immédiatement à gauche au tournant de la 143. Dressée à flanc de falaise sur le ruisseau Brooks, la tour érigée en pierres se donne des airs de cathédrale et témoigne de façon frappante du savoir-faire de l'époque des défricheurs.

Sources: J Little, *American Sinner, Canadian Saint, the further adventures of the Notorious Stephen Burroughs, Journal of the Early Republic*, vo27, no 2, Summer 2007

Paul Bourassa, Érudit, « Héros et malfaiteur » <http://id.erudit.org/iderudit/7610ac>

Benjamin Hubbard, *The History of Stanstead County, Forests and Clearings*, www.ourroots.ca
Matthew Farfan, *Massawippi Village, Townships Heritage Web magazine*, townshipsheritage.com

CA 2012-2013

Ont collaboré au journal :
Michel Clairoux, Jacques Foisy, Jacques A Bernier, Louise Roux, Josette Gauvin, Yves Gérin, Paule Obermeir, Helmut Obermeir, Caroline Girard, Louise Gérin-Duffy, William Hogg (traduction), Michèle Gérin (textes et photos)

Michel Clairoux, président, Jacques Bernier, vp affaires internes, Jacques Foisy, vp relations publiques, Louise Roux, trésorière, Yves Gérin, secrétaire, Paule Obermeir, Josette Gauvin, Roberto Toffoli, Jean-Marie Lefebvre, Thomas Pick

Joyeuses fêtes!
Merci de votre soutien.

BLEU • EVERBLUE
MASSAWIPPI

8